

Contact Presse

Pascal Delamarre

Délégué général

06 15 30 25 39

pascal.delamarre@cnje.org

Baromètre 2024 Junior-Entreprises/IFOP - La Génération Z face au travail

Entrepreneuriat idéalisé, salariat assumé : la Génération Z loin des clichés ?

On parle souvent d'une Génération Z détachée du travail, mais le **Baromètre 2024 Junior-Entreprises/IFOP - La Génération Z face au travail** raconte une autre histoire. Cette génération est prête à bouleverser les codes avec des aspirations plus fortes que jamais : **71 %** des jeunes affirment vouloir créer leur entreprise, **83 %** jugent que leur emploi correspond à leurs attentes, et **52 %** sont prêts à quitter leur poste pour un emploi plus épanouissant, même si cela implique une baisse de salaire.

L'entrepreneuriat : un rêve qui cogne contre la réalité

Ils veulent entreprendre. **71 %** des jeunes rêvent de créer leur entreprise, bien au-dessus des **34 %** de la population active. Mais la réalité est brutale : en 2022, seuls **9,1 %** des créateurs d'entreprise sont des hommes de moins de 30 ans, et à peine **6,7 %** des femmes dans cette même tranche d'âge¹. La **peur de l'échec** arrive en tête des obstacles pour "monter sa boîte" (**52 %**), et le **manque d'accès au financement** est perçu par **51 %** comme un des freins majeurs, en particulier chez les femmes (**60 %** contre **43 %** pour les hommes) et les diplômés du supérieur. Le **manque de réseau** est également cité par **30 %** des répondants.

"La jeunesse a soif de créer, mais trop de jeunes talents restent bloqués par des obstacles structurels. Il faut simplifier les démarches et les rassurer en offrant un accompagnement adapté pour qu'ils passent à l'action" déclare **Océane Tomietto, présidente de la CNJE**.

Salariat : un certain enthousiasme

Les jeunes actifs se montrent nettement plus positifs quant à leur statut de salarié par rapport à l'ensemble de la population, sur tous les critères évoqués. En effet, **48 %** déclarent éprouver du plaisir dans leur travail, tandis que **38 %** en ressentent de la fierté. Bien que la routine soit mentionnée par **43 %** d'entre eux, ils sont tout de même **47 %** à apprécier la sécurité que ce statut leur procure. Cette génération cherche l'équilibre, oscillant entre épanouissement et stabilité.

Critères de choix d'emploi : l'argent, nerf de la guerre

En tête des critères décisifs dans le choix d'un emploi, **43 %** des jeunes actifs interrogés citent la rémunération, suivie de près par l'ambiance interne à **42 %**. Satisfaction financière et cadre de vie agréable sont clairement deux aspects jugés prioritaires.

¹ Source : INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2015206>.

L'autonomie est également un facteur important : **30 %** des jeunes actifs jugent décisive la liberté d'organisation des horaires (notamment *via* le télétravail), tandis que **23 %** valorisent l'autonomie dans la gestion de leurs objectifs et missions.

En revanche, les préoccupations sociétales, telles que l'inclusion et les engagements environnementaux, se trouvent reléguées à un second plan. Bien que **17 %** des jeunes actifs les mentionnent parmi les critères influençant leur choix d'employeur, seuls **5 %** les placent en tête de leurs priorités.

Changer d'emploi : une génération prête à bouger

Les jeunes actifs ne sont pas attachés à leur poste à tout prix. **52 %** se disent prêts à quitter leur emploi pour un autre plus épanouissant, même avec une baisse de salaire. Si l'argent est crucial lors du choix initial d'un emploi, le bien-être et l'épanouissement deviennent des priorités une fois en poste. Autrement dit, la rémunération attire les jeunes talents, mais c'est la qualité de vie au travail qui les pousse à rester ou à partir.

Associations étudiantes : sous-exploitées, mais indispensables

83 % des jeunes reconnaissent que leur engagement dans les associations étudiantes est crucial pour leur développement professionnel et personnel, mais seulement **63 %** trouvent que cet engagement est suffisamment encouragé. Plus frappant encore, seuls **6 %** estiment que cette expérience les a bien préparés pour le monde professionnel, loin derrière les stages (**29 %**) et l'alternance (**28 %**). Ce potentiel, largement sous-exploité, doit être mis en lumière et valorisé, notamment au sein des parcours académiques et des entreprises.

Vers un Think Tank : des solutions pour demain

Face à ces constats, la **Confédération Nationale des Junior-Entreprises** ne reste pas immobile. Elle lance un **Think Tank** pour transformer ces observations en actions concrètes. *"Nous voulons rassembler des jeunes, des experts et des décideurs pour co-construire des solutions innovantes. Notre génération doit prendre sa part dans la transformation des politiques publiques et du monde professionnel"* conclut Océane Tomietto.

Contact Presse

Pascal Delamarre

Délégué général

06 15 30 25 39

pascal.delamarre@cnje.org

À propos de la Confédération Nationale des Junior-Entreprises

Créé en 1967, le mouvement des Junior-Entreprises révolutionne la manière dont les étudiants se confrontent au monde professionnel. S'appuyant sur l'apprentissage par l'action, les Junior-Entreprises permettent à plus de 25 000 étudiants, tous les ans, au sein des écoles et des universités de l'Enseignement supérieur, de mener des projets concrets pour des entreprises ou des administrations, en mettant en pratique les enseignements qui leurs sont dispensés. Soutenu par la Confédération Nationale des Junior-Entreprises, ce réseau offre aux jeunes talents une première expérience de terrain, préparant ainsi la nouvelle génération aux défis du monde professionnel.